

Valais
Films/
28/02/2008
Jeudi / 28 /
Février
Le Cinéma
Valaisan se
présente //
18h
Cinéma
Capitole
Sion/

Cinéma Capitole
rue des Cèdres 10
1950 Sion

Association VALAIS-FILM c/o

Le Comité 2007-2008

Président Alexandre Bugnon

Vice-Président Frédéric Mermoud

Membres Denis Rabaglia, Anne Zen-Ruffinen,
Pascale Rocard, Tristan Albrecht,
Bruno Joly

Adresse Médiathèque Valais
Grand-Saint-Bernard 10
1920 Martigny

Contact presse et officiels Anne Zen-Ruffinen
079 446 06 21

L'AUDIOVISUEL VALAISAN / UNE RÉALITÉ INCONTOURNABLE

En 2006, la part de marché du cinéma suisse a atteint le chiffre symbolique de 10%. Certes, ce record historique cache une grande différence entre la partie romande et la partie alémanique. N'empêche, il est le signe d'une vitalité incontestable de la branche audiovisuelle suisse.

Le Valais et ses cinéastes font incontestablement partie de ce mouvement. En 2007, la production valaisanne représente environ 10 % de la production romande, ce qui en fait la troisième force après Genève et Vaud. Par « production indépendante », il faut entendre la production professionnelle de fictions et de documentaires dont les principaux piliers du financement sont la SSR-SRG *Idée Suisse*, l'*Office Fédéral de la Culture*, le *Fonds REGIO Films* et dans une mesure plus modeste mais non moins indispensable, les divers financements cantonaux et communaux.

Ce volume de production contient une diversité importante : si on retrouve beaucoup des spectaculaires paysages valaisans dans de nombreux documentaires, c'est bel et bien dans la production de fiction - pour le cinéma et la télévision - que les cinéastes valaisans se distinguent. Sans compter que la production de films de commande et films institutionnels n'est pas en reste. De plus, le Valais peut s'enorgueillir d'avoir une télévision régionale, *CANAL 9*, qui émet depuis plus de 20 ans et qui a été le creuset de beaucoup de premières expériences de jeunes professionnels.

«La production valaisanne représente environ 10 % de la production romande, ce qui en fait la troisième force après Genève et Vaud.»

LES CINÉASTES VALAISANS / DANS LE PELOTON DE TÊTE

En réalité, l'importance des cinéastes valaisans ne peut se réduire au 10% de la production romande. Leur empreinte et leurs mérites dépassent largement le niveau régional. Ainsi Raymond Vouillamoz dirigea la fiction et la programmation à la TSR pendant plusieurs décennies avant de redevenir un cinéaste indépendant. Depuis 2005, Romed Wyder, originaire de Brigue et installé à Genève est le Président de l'Association Suisse des Scénaristes et Réalisateurs de Films.

Avec 100'000 entrées, *Azzurro* de Denis Rabaglia est le plus gros succès public d'un réalisateur romand de ses 20 dernières années (depuis *Derborence* en 1985). Ce même film est l'un des deux Prix du Cinéma Suisse du Meilleur long-métrage avec *Mein Name ist Bach* de Dominique de Rivaz qui est revenu à des cinéastes Valaisans. Locarno 2003 a décerné son Léopard d'Or de la meilleur vidéo à *Ixième*, *Journal d'un Prisonnier* de Pierre-Yves Borgeaud et Stéphane Blok.

La scène des court-métrages se porte à merveille, glanant de nombreux prix dans les festivals et étant diffusé dans de nombreuses chaînes de télévision : après le Prix du Cinéma Suisse du Meilleur court-métrage pour *L'escalier*, Frédéric Mermoud et son *Rachel* sont en lice pour le César du Meilleur court-métrage 2008.

D'autres cinéastes comme *Pascale Rocard*, *Daniel Duqué* et *Floriane Closuit* ont déjà deux courts à leur actif dont le rayonnement a dépassé nos frontières. Un Valaisan se distingue également dans le cinéma d'animation : Claude Barras et son *Banquise* ont été sélectionnés au Festival de Cannes 2006 et Claude vient d'achever son nouvel opus, *Sainte Barbe*.

«Les auteurs au féminin ont déjà deux courts à leur actif dont le rayonnement a dépassé nos frontières.»

La production télévisuelle n'est pas en reste, comme l'attestent les films de Pierre-Antoine Hiroz, réalisateur de plusieurs téléfilms à succès dont le très populaire *Combat de Reines*, ainsi que des séries documentaires et fiction, dont récemment *Heidi*.

«le Prix du Meilleur Téléfilm Suisse a par deux fois été décerné à des cinéastes Valaisans»

Le documentaire de création est le terrain de travail d'Emmanuelle de Riedmatten, dont le film sur le génocide rwandais *Blandine et les siens* fit une carrière exemplaire. Journaliste et réalisateur, Frank Garbaly a signé de grands reportages, notamment sur *César Ritz*. Un des meilleurs cameramen romands du moment, Camille Cottagnoud, est récemment passé à la réalisation documentaire avec *Mondes contraires*. Ce dernier a d'ailleurs signé l'image de *Retour à Gorée*, un film documentaire sur le musicien Youssou N'Dour réalisé par Pierre-Yves Borgeaud et nommé au Prix du Cinéma Suisse 2008. Enfin, le Prix du Meilleur Téléfilm Suisse a par deux fois été décerné à des cinéastes Valaisans : *Bonhomme de chemin* de Frédéric Mermoud et *Pas de panique* de Denis Rabaglia.

La liste est forcément incomplète mais elle se doit encore de mentionner des cinéastes « valaisans d'adoption » comme Jean-François Amiguet et son *Au Sud des nuages* qui tisse un lien entre le Valais et la Mongolie. Et avant lui évidemment José Giovanni, qui tourna en Valais des scènes du *Ruffian et des Loups entre eux*. La bernoise Sylvie Neuschwander (le documentaire *Schneeweisse Schwarznasen*) vient par ailleurs de les rejoindre en s'installant en Valais.

LA PRODUCTION EN VALAIS / SOUS LE SIGNE DE LA DIVERSITÉ

L'un des piliers de la production valaisanne reste la société de production PCT Cinéma et Télévision de Martigny-Croix animée par Pierre-André Thiébaud, lui-même réalisateur, qui produit régulièrement, et depuis une vingtaine d'années, pour la télévision et le cinéma. On lui doit tous les documentaires de Denise Gilliland et certains films de Jacqueline Veuve, mais surtout le téléfilm *Des épaules solides* d'Ursula Meier qui a eu une carrière de festivals et de prix hors du commun.

«D'autres producteurs valaisans, s'ils ont décidé de s'installer à l'extérieur du canton, reviennent régulièrement en Valais pour tourner»

D'autres producteurs valaisans, s'ils ont décidé de s'installer à l'extérieur du canton pour développer leurs activités, reviennent régulièrement en Valais pour y tourner, comme le récent téléfilm *La grande peur dans la montagne*, une adaptation de C.-F. Ramuz produite par André Martin, ou encore *La Concordia de Vétroz*, une série documentaire TV produite par Raphaël Blanc.

Ce qui est convenu d'appeler la production institutionnelle est un domaine où sont actifs plusieurs réalisateurs valaisans: avec des documentaires qui ont trait de près ou de loin au monde de la montagne (Alexandre Bugnon) mais aussi aux réalités sociales (Tristan Albrecht) ou culturelles (Antoine Cretton), la série sur les peintres valaisans de Bruno Joly, les montages d'archives d'Anne Zen-Ruffinen. Dans ce domaine, il faut absolument citer Carole Roussopoulos, réalisatrice-productrice de films de référence sur le mouvement féministe et la place de la femme dans nos sociétés, dont les travaux, indépendants ou de commande, ont eu une grande résonance ici et en France.

Surfant sur les nouvelles technologies et la liberté que procure la diffusion internet, évoquons aussi l'aventure de l'association *Arkaös* emmenée par Vincent Forclaz qui propose depuis quelques années un concours de films pour vidéastes amateurs *Le jour le plus court*. A travers une telle initiative se profilent déjà sans doute les cinéastes professionnels valaisans de demain.

VALAIS FILMS / UNE FORCE DE CONSOLIDATION

L'audiovisuel valaisan n'a donc pas à démontrer que ses forces vives travaillent au cœur de l'audiovisuel suisse et souvent européen. C'est pourquoi, il est apparu à des professionnels de ce canton que le temps du regroupement était arrivé. Ainsi s'est formée l'Association Valais Films qui entend consolider la présence des cinéastes et des professionnels de l'audiovisuel dans leur canton d'origine et valoriser leur travail auprès du grand public et des instances dirigeantes.

«L'association Valais Films entend porter une attention particulière à la diversité de la production et au soutien financier de projets d'envergure»

L'association – qui à terme devrait regrouper tous les professionnels qui font l'actualité de l'audiovisuel valaisan – entend porter une attention particulière à la diversité de la production et au soutien financier de projets d'envergure. Avec au centre, cette évidence : le monde des images ne se joue pas seulement à Genève, Lausanne ou Zurich !

L'association se réjouit déjà de sa collaboration avec la Médiathèque Valais, et en particulier avec son antenne de Martigny dirigée par Jean-Henry Papilloud : une partie des archives et des films de ses membres y sont déjà déposés.

Après avoir été longtemps seulement un territoire cinématographique pour des cinéastes étrangers, voilà que le Valais se profile désormais comme un acteur majeur de la production suisse. Mieux nous connaître, mieux nous faire connaître, sans fausse modestie, sans excès d'ambition non plus, les cinéastes valaisans entendent bien continuer leur parcours dans la fiction et le documentaire suisse et européen.

Le jeudi 28 février 2008 à 18.00
au Cinéma Capitole, rue des Cèdres 10, Sion.

LE CINEMA VALAISAN SE PRESENTE

Constitués au sein de l'association valais films,
les professionnels valaisans de l'audiovisuel vous
convie à découvrir leur diversité et leurs succès.

Le cinéma valaisan en chiffres (2000-2007)

- 11 longs-métrages de fiction pour le cinéma et la télévision
- 23 documentaires
- 17 courts métrages
- 3 séries télévisées

Mais aussi

- 5 Prix du Cinéma Suisse (Meilleur Film par deux fois, Meilleur Court métrage, Meilleur Acteur dans un second rôle, Meilleure Actrice dans un second rôle)
- 16 Nominations au Prix du Cinéma Suisse,
- 1 Nomination aux Césars,
Une cinquantaine de prix dans des festivals suisses et internationaux

Représentant

Plus de 20 millions de francs d'investissement !